# Progression (1)

La construction de notre progression graphophonologique s'appuie sur le postulat qu'on apprend plus aisément les phonèmes fréquents et réguliers. Pour composer notre progression, nous avons donc observé trois principes. Le premier principe a d'abord était celui de la fréquence d'emploi des phonèmes dans la langue, mis en évidence par Nina Catach. Ainsi, le « a », le « o » et le « i » sont les premières voyelles travaillées. Le u qui est moins fréquent est travaillé plus tard. Le deuxième principe s'est attaché à la récurrence et la fréquence d'emploi des phonèmes dans les textes de référence issus des albums. Par exemple, le phonème [on] apparaît rapidement car il est présent dans les premiers apprentissages des modules : 1 et 2. Et il réapparaît de manière régulière dans les modules suivants. Le dernier principe retenu a été celui de la complexité et de la régularité des graphèmes qui composent ces phonèmes. Nous partons du principe que la complexité d'une correspondance graphophonologique n'est pas uniquement due à la présence d‘un digramme (graphème de 2 lettres) ou d'un trigramme (graphème de 3 lettres). Ainsi, le graphème [oi] ou [i] nous paraît moins difficile à acquérir dans la mesure où il est fréquent et régulier. Les élèves le rencontrent dans les mots-outils courants et utilisés rapidement comme : « moi », « toi », « roi », « fois », etc. De plus, ils l‘identifient vite phonologiquement et le reconnaissent aisément. En bref, cette progression est donc un compromis entre la fréquence d'emploi des phonèmes, leur récurrence au sein des textes des albums, la complexité et la régularité des graphèmes qui les composent.